

www.mairie1.paris.fr

Projet de Rénovation des Halles : le piège !

Projet de Rénovation des Halles : le piège !

Dès son élection en 2001, le Maire de Paris a annoncé qu'il lançait un grand programme de rénovation des Halles.

A l'origine l'idée d'une rénovation du site du Forum des Halles relevait d'un constat simple : certaines infrastructures ont mal vieilli et le pôle d'échanges des transports en commun au niveau -4 du Forum est largement saturé. Nul, à l'époque, ne pouvait contester un tel constat et nous sommes nombreux à avoir considéré qu'il s'agissait là d'une belle opportunité pour le 1er arrondissement.



Mais depuis, ce projet a connu tant de péripéties, d'erreurs manifestes d'appréciation et de concessions inacceptables, que ce magnifique projet risque d'accoucher d'un non-sens urbanistique et architectural.

Dès 2004, aucune idée forte n'ayant émergé du 1er concours international, le Maire de Paris aurait été bien inspiré de déclarer l'appel d'offres infructueux. Or, pour sauver la face, il a préféré désigner un architecte, le cabinet SEURA et David MANGIN, pour ne pas réaliser le projet pour lequel il avait été pourtant censé être retenu.

Dès lors, la Mairie de Paris n'a cessé d'hésiter et de se compromettre. Compensation à David MANGIN en lui offrant une espèce de coordination générale du projet dont personne n'a jamais bien compris ni l'idée ni le sens, compensation toujours au même David MANGIN pour présenter un projet de rénovation du jardin des Halles, relance d'un concours international d'architecture pour couvrir le Forum des Halles d'un toit que personne ne réclamait. Pire, ces attermoissements faisaient prendre du retard au seul projet justifié par l'intérêt général : l'amélioration des conditions d'accueil des usagers des transports en commun du pôle d'échanges Châtelet – Les Halles.

Les habitants du quartier, qui attendaient une véritable rénovation urbanistique, en sont aujourd'hui pour leurs frais. Ils se voyaient déjà bénéficier d'un quartier réaménagé, avec une zone piétonne enfin réhabilitée. Ils vont « gagner » un jardin massacré, perdant au passage le jardin des enfants, la place René Cassin et bien d'autres espaces qu'ils s'étaient appropriés.

Après avoir longtemps considéré que, sur un projet d'une telle importance, nous étions face à une véritable chance pour le quartier et le 1er arrondissement tout entier, j'ai voulu jouer, de bonne foi, le jeu de la concertation. Participant aux innombrables réunions et passant de nombreuses heures à travailler sur ce dossier, en imaginant qu'à la lumière de l'intérêt général mes arguments seraient entendus, je me suis conduit sur ce dossier en opposant participatif et constructif.

Hélas, le Maire de Paris, ne pratiquant la concertation qu'en vaines paroles, s'est montré totalement incapable d'entendre les propositions pourtant réalistes des riverains, des associations locales et des élus des arrondissements du centre de Paris qui connaissent mieux que quiconque les atouts et les imperfections de ce quartier compliqué. Enfermé dans sa tour d'ivoire, le Maire de Paris confond concertation et défouloir, laissant les acteurs de ces séances

parfois nocturnes se déchaîner pour mieux se convaincre que seul, lui, détient la vérité.

Cet autisme nous conduit aujourd'hui tout droit à la catastrophe et, hormis la rénovation du pôle transports directement pilotée par le professionnalisme de la RATP, le projet des Halles risque fort de se solder par un échec cuisant.

La Canopée, ce toit en verre, conçue par deux excellents architectes, Patrick BERGER et Jacques ANZIUTTI, élément architectural au combien séduisant lors de sa présentation sous format d'esquisse, devient une forme incertaine, boursouflée et techniquement quasiment inconstructible. Le programme des équipements, sensé représenter la valeur ajoutée du projet pour le quartier, vire au cauchemar tant les négociations sont impossibles au regard des compensations financières nécessaires.

Ainsi, exit les nouveaux programmes culturels tant promis et bienvenue à l'augmentation des surfaces commerciales tant redoutée!

Quant au jardin que tous s'accordent à dire qu'au-delà de ses petits défauts conceptuels, il est un élément des plus appréciés par l'ensemble des habitants du quartiers du centre de Paris et des très nombreux utilisateurs qui le fréquentent, ce jardin doit donc disparaître avec au passage 343 arbres coupés, la place René Cassin effacée, le jardin des enfants (Lalanne) oublié, pour faire place à un jardin plat, creux, sans âme, avec des circulations initiées par le non sens, sans place René Cassin, des aires de jeux pour enfants bien moins innovantes que ne l'était le jardin Lalanne, « une prairie » grande comme une cour de récréation et une connexion au quartier véritablement négligée.

Du point de vue patrimonial, finies les belles perspectives sur l'église Saint-Eustache, oubliée la vue sur la Bourse de Commerce depuis le plateau piétonnier. Le nouveau Forum de DELANOË n'a pas prévu de respirer, il va tous nous faire étouffer !

Je lutte depuis des mois contre cette fatalité. Je ne suis d'ailleurs pas seul, des associations et des riverains se mobilisent chaque jour un peu plus contre ce projet absurde et coûteux.

J'aurai usé de toutes les « armes » à ma disposition, amendements contre les délibérations du Conseil de Paris sur ce projet, avis défavorables contre les permis de démolir et de construire, recours auprès du Préfet et du Tribunal Administratif...

Si ce projet voit finalement le jour, malgré l'énergie déployée par tous les amoureux du quartier, il conviendra de s'en souvenir.

Jean-François LEGARET
Maire du 1er arrondissement

[Imprimer](#)